

nourrir les poulains. Un des grands points est l'alimentation rationnelle des poulains.

Q. Avez-vous mentionné le nombre des étalons pur sang que vous avez ? R. J'ai dit que nous en avons vingt-quatre et que nous avons fait des arrangements pour dix-neuf autres.

Q. Et ils ont été examinés ? R. Trois vétérinaires les ont examinés.

Q. Vous recevez des demandes pour l'usage de ces étalons ? R. En chiffres ronds, nous avons environ 1,200 demandes dans tout le Canada. Aurions-nous tous les étalons de l'Amérique du Nord que nous ne pourrions pas suffire à la demande.

Q. Afin de démontrer au comité combien grande est la demande de ces étalons, dites-nous si les requêtes à ce sujet sont signées par un grand nombre de personnes ? R. Bien, ayant constaté que nous ne pouvions compter sur plus de 75 à 100 étalons l'année prochaine, nos lettres-circulaires sont rédigées de façon à désappointer les fermiers et à leur faire comprendre que leurs chances n'étaient pas bonnes et que nous ne pouvions envoyer qu'un certain nombre de reproducteurs. Nous croyions que nous arrêterions la demande ainsi, mais heureusement ou malheureusement, cela eut l'effet contraire et les applicants firent signer des requêtes dans les différents comtés. Ces requêtes étaient signées par des milliers de fermiers promettant leur encouragement au pur sang comme solution du problème de la remonte et offraient à recommander le service du reproducteur pur sang dans tout comté en particulier où il sera envoyé. Ces requêtes ont été signées par des ministres, des députés au parlement, de pasteurs méthodistes, des prêtres de paroisses, des curés français, et à notre surprise, nous eûmes des milliers de demandes, au lieu de 1,200.

Q. Ces différents reproducteurs vous ont été donnés, ils ont été donnés à votre bureau ? R. Nous avons reçu ces étalons par donation. Nous ne pouvions pas payer ces étalons, autrement nous aurions créé un précédent qui nous aurait obligé en en payant un de payer les autres.

Q. Ces étalons ont été obtenus des Américains comme suite du fait que les propriétaires américains de chevaux suivent nos courses au Canada ? R. J'ai rencontré des Américains propriétaires de chevaux dans toute l'Amérique; je suis allé sur toutes les pistes, mais les Américains, propriétaires de chevaux, sont enchantés du programme de notre bureau, parce qu'il crée des amis au pur sang et ils approuvent encore les lois du Canada sur les courses. Ils disent : "Maintenant, nous vous donnerons ces chevaux et vous les placerez là où ils feront du bien à l'industrie de l'élevage." Sans doute nous obtenons des chevaux d'autres endroits que les Etats-Unis; mais nous en obtenons là une grande proportion.

Q. Avez-vous obtenu depuis ces derniers mois des étalons de propriétaires canadiens de chevaux de courses au Canada ? R. Oui, trois étalons de propriétaires canadiens au cours des trois derniers mois.

Q. De qui les avez-vous obtenus ? R. Nous avons eu Ford Hunter, de M. Dymont. C'est un cheval pur sang, bien qu'il pèse 1,376 livres, il gagna plus de courses qu'aucun autre possédé par un Canadien.

Q. Quelle est sa valeur ? R. Il vaut, je crois, de \$8,000 à \$10,000.

Q. De qui vous êtes-vous procuré les autres ? R. Le deuxième de M. Robert Davies, de Toronto, je crois qu'il est un des officiels du Jockey Club d'Ontario, mais je n'en suis pas certain. Je crois qu'Atbol vaut \$6,500. J'ai une lettre de la personne chez qui il est placé, laquelle assure que ce cheval va révolutionner l'industrie de l'élevage dans cette localité, dans Québec.

Q. Qui vous a donné le troisième étalon ? R. M. Allen Boswell, du club du turf de Québec.

Q. Il est le propriétaire d'un bon nombre de chevaux de courses, n'est-ce pas ? R. Il garde des juments pour l'élevage.

Q. Avez-vous déjà reçu la donation d'un cheval d'aucun état ou pays où